

Titre du livre :	Nouvelle « Chasseurs » Dans le recueil de nouvelles «Ogrus, histoires à digérer »
Nom de l'auteur	Grégoire Kocjan
Editeur	L'atelier du poisson soluble
Niveau de classe choisi	6ème
Temps 1 : Avant de commencer la lecture Amorcer une représentation mentale	
Références culturelles à travailler avant d'aborder la lecture	-Connaissances du conte (étapes) et de ce qu'est un ogre (anthropophage, qui a faim de chair humaine en permanence)
Lexique A travailler en amont ou en contexte	-Lexique de la violence : lustrer un fusil, génocide, décimer, salve de coups de feu, scalper, trépasser, myriapodes... -Capacité des élèves à percevoir le décalage entre un lexique plus ancien / soutenu / scientifique (« trépasser » « procaryote » par exemple) et modernité du lexique de l'armement des ogres. -Avoir connaissance du récit Biblique de la création ainsi que de l'identité d'Adam et Eve.
Temps 2 : Pendant La lecture selon le dispositif pas à pas	
Éléments implicites à faire émerger Niveau du texte : ellipse, notion de point de vue... Niveau de fiction : Les personnages leurs paroles, leurs actes, Leurs pensées, leurs raisons d'agir.	Informations absentes : Références aux légendes avec l'ogre (Le Petit Poucet ou Jacques et le haricot magique par exemple) ; connaissances de la Genèse, normalement c'est Dieu qui crée le monde avec un langage plutôt soutenu (lecture du texte de la Genèse possible) ; connaissances aussi de la chronologie de la Genèse avec ici mardi et un jour qui n'existe plus. Décalage entre texte ancien et modernité de leur armement. Implicite des connaissances scientifiques sur les origines de la vie.
Déjouer les fausses pistes s'il y en a	Le message de ce texte est implicite. L'élève doit donc être capable de reconnaître petit à petit des ressemblances entre le comportement des ogres et celui des hommes afin de comprendre la morale finale énoncée par Eve mais qui n'est pas clairement exprimée.
Mobiliser son expérience de lecteur, ses émotions, son jugement.	Fausses pistes : On pourrait croire à un conte, c'est plus un texte de création ; le retournement de situation : les ogres s'entretuent/ découverte d'Adam et Eve. Le récit sur les ogres laisse peu à peu la place à une morale sur l'humanité et ses tendances à tout détruire mais qui peut être sauvée par l'innocence des enfants et leur désir de respecter la nature. Le lecteur est déstabilisé sans cesse car transporté entre humour et violence. Il est ensuite surpris de découvrir une Création suite à une série de massacres. L'auteur installe un univers de conte pour ensuite aller vers un récit cosmogonique puis philosophique. Le lecteur et ses repères sont donc malmenés et emportés vers de nombreuses fausses pistes.

A partir des nœuds de compréhension : questions inférentielles permettant l'émission d'hypothèses et des discussions argumentées.

Voir découpage du pas à pas ci-dessous	<p>Questions de clarification</p> <p>De quoi Eve prévient Adam ?</p> <p>Quel est le but de l'auteur avec cette histoire ?</p>
	<p>d'anticipation</p> <p>Que vont-ils faire à présent ?</p> <p>Quel est ce sentiment nouveau?</p> <p>Quelle idée va proposer l'ogre « qui avait toujours des idées » ?</p> <p>Quelle est la dernière idée de l'ogre ?</p> <p>Qu'est-ce que cela peut être ?</p>
	<p>de rétrospection</p> <p>Quel est le but de l'auteur avec cette histoire ?</p>

Temps 3 : bilan des apprentissages

Qu'a-t-on compris ?	<p>Les élèves comprennent que c'est une réécriture du texte de création, et y décèlent son sens implicite : les ogres ressemblent beaucoup aux hommes (soif de pouvoir, barbarie, bêtise...), ce qui peut nous inquiéter, notamment la facilité avec laquelle ils passent de chasseurs à assassins, ou l'allusion à l'usage des armes et de tuerie organisée comme une forme de drogue (« état de manque »).</p> <p>L'auteur détourne le genre du texte de création pour parler des débuts de l'humanité et offrir un message sur notre monde. La noirceur (les ténèbres de la Genèse) cède le pas finalement à la lumière : la naïveté des enfants, leur fraîcheur donnent une pointe d'optimisme à ce texte. L'auteur glisse dans son texte diverses leçons sur le comportement des hommes (ici ogres) un peu à la manière de La Fontaine avec les animaux.</p> <p>Message final, tout en simplicité mais riche en enseignement : c'est le triomphe de la vie, mais en restant vigilants, en faisant attention à ne pas la détruire (message pacifiste, écolo) ; une forme de poésie clôt le texte pour lui redonner un nouveau commencement mais c'est une poésie un peu triviale (rime « s'éveiller » / « bousiller » !).</p> <p>Ce texte permet de clore la séquence sur la figure du monstre (critères monstrueux des ogres). Il montre la construction en étapes (1^{er} jour, 2^{ème} jour, 3^{ème} jour..) du récit de création pour introduire la séquence suivante. Il est possible de réinvestir la notion de morale travaillée lors de la séquence sur le conte.</p>
Quelles stratégies ont été utiles pour comprendre ?	Utiliser ses connaissances sur les caractéristiques d'un genre (le conte / le récit de création), d'un personnage (l'ogre) pour accéder à l'implicite du texte et au message de l'auteur.

Quels apprentissages sur les textes ?	Comprendre qu'un texte peut posséder un second degré à décrypter. Compléter les « pouvoirs » du « super lecteur » sur affichage en classe.
Quels apprentissages sur le savoir comprendre ?	

[Questionnaire du pas à pas :](#)

CHASSEURS

1

C'était un temps très ancien. Un temps où les hommes n'étaient encore que des enfants. À cette époque vivait une poignée d'ogres dans la forêt du centre du monde. Ces ogres étaient des chasseurs. Ils étaient armés jusqu'aux dents, passaient leur temps à lustrer leurs fusils et attendaient impatiemment le dimanche pour aller chasser.

Au départ, les ogres tuaient uniquement pour se nourrir. Mais un jour, l'un d'entre eux eut l'idée de chasser aussi le mardi, histoire de s'amuser un peu. Il est vrai que, dans cette forêt, on s'ennuyait ferme le mardi. En vérité, on s'y ennuyait tout le temps. Finalement, la décision fut prise de chasser tous les jours, même le zardredi, qui est un jour qui n'existe plus.

Il se passa alors une drôle de chose dans la tête vide des ogres. Un sentiment nouveau apparut.

Quel est ce sentiment nouveau?

2

Un sentiment qui se situait entre le plaisir de tuer, le besoin de dominer les choses et la soif de puissance. Tous les matins, à l'aube, ils s'enivraient avec de la mauvaise bière et partaient, crosses calées, canons en visée, barillet chargés et balles en bandoulière, décimer tout ce qui bougeait devant eux. De simples chasseurs, ils étaient devenus assassins, sans même s'en rendre compte.

Les premiers temps, ils firent de grandes fêtes et de copieux festins avec le gibier abattu. Mais rapidement, ils furent rassasiés et laissèrent pourrir les cadavres sur place. Ils massacrèrent tout ce qui avait entre deux et huit pattes. Quand ils eurent fini, ils exterminèrent les myriapodes, c'est-à-dire ceux qui avaient entre dix et cent soixante-quinze paires de pattes. Ils supprimèrent les oiseaux, puis lancèrent des grenades dans les rivières et les lacs pour voir comment explosaient les poissons. Tout y passa dans la forêt. Si bien qu'un jour il n'y eut plus un seul animal à tuer. La panique envahit les ogres. Qu'allaient-ils bien pouvoir faire désormais ?

Que vont-ils faire à présent ?

3

Ils connurent une semaine de crises d'angoisse et de tremblements dus à leur état de manque, puis décidèrent, un dimanche matin, d'anéantir les hommes.

La tâche s'avéra plus facile qu'ils ne l'imaginaient. Ils ne trouvèrent d'ailleurs pas ça très distrayant. À cette époque, nous l'avons dit, les hommes n'étaient que des enfants, et il est vraiment trop facile de tuer un enfant. À la fin du carnage, un gros ogre, passablement affamé par son génocide, goûta un morceau d'enfant et trouva ça très bon. Alors les ogres dévorèrent les hommes et ce fut le début de toutes les légendes.

Ils finirent par s'endormir sur le tas d'ossements, repus et bienheureux, sans penser une seule seconde qu'ils ne sauraient pas quoi faire le lendemain.

Effectivement, le jour suivant, les chasseurs en plein désœuvrement errèrent toute la journée, au milieu de la forêt jonchée de cadavres. Par chance, l'ogre qui avait toujours des idées en eut une nouvelle :

– Hé, les gars ! ...

Quelle idée va proposer l'ogre « qui avait toujours des idées » ?

4

-On n'a qu'à couper les arbres !

– Ouaiiiiis ! répondirent les autres.

Alors ils allèrent chercher des scies, des haches et des tronçonneuses et commencèrent à décapiter la forêt. Ils déracinèrent les buissons, écrasèrent les fleurs, certains même arrachèrent les brins d'herbe à la pince à épiler. Ce fut très long, mais ils réussirent tout de même à scalper le monde. Tout ce qui ressemblait à un végétal y passa. De fait, tout ce qui était vivant trépassa.

Les ogres se retrouvèrent en plein soleil au milieu d'un désert gigantesque. Un désert qu'ils avaient fabriqué de leurs mains et de leur fureur imbécile. Ils s'enivrèrent avec un reste de bière tiède et attendirent. Ils attendirent tant que le manque d'alcool et d'action finit par les rendre nerveux et agressifs. Au bout du compte, ce que tout le monde espérait arriva.

L'ogre qui avait des idées en eut une. Une dernière.

Quelle est la dernière idée de l'ogre ?

5

– Hé, les gars ! Si on tuait Jean-Claude ?

– Ouaiiiiis ! répondirent les autres, y compris Jean-Claude qui n'avait pas bien compris ce qu'on allait faire.

Il n'eut, d'ailleurs, pas le temps de comprendre. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il fut troué comme une passoire. Une salve de coups de feu retentit dans les airs, mêlée à des rires joyeux. Les ogres étaient contents car cela faisait longtemps qu'ils n'avaient pas abattu quelque chose d'intéressant. Toutefois, à la fin de la pétarade, un autre ogre s'écroula.

Certainement qu'un fusil n'avait pas été levé assez haut. Une balle perdue, ça arrive. Alors les ogres devinrent méfiants. Ils se mirent en joue les uns les autres. Le silence se fit. Puis, un ogre qui ne savait pas trop quoi faire appuya sur la détente. Le coup partit, suivi de mille autres. Les ogres s'entretuèrent comme des abrutis, c'est ce qu'ils étaient d'ailleurs.

Lorsque le calme fut revenu, tout était inerte sur la Terre. Il ne restait que les cailloux pour la rendre sympathique. Pourtant, dans un tout petit trou, il y avait encore de la vie.

Qu'est-ce que cela peut être ?

6

Deux enfants, un garçon et une fille, s'étaient cachés là durant l'extermination des hommes. Ils ne se connaissaient pas. Ils étaient tout petits. Le garçon n'avait qu'une dent alors la fille l'appela « Adam ». La fille n'avait physiquement rien de particulier alors le garçon l'appela « Ève », parce que Adam et Brigitte, ça sonnait moins bien. Ils marchèrent un peu dans le désert et derrière chacun de leurs pas apparaissaient de petits êtres vivants microscopiques et unicellulaires qu'ils appelèrent « procaryotes », pour rigoler.

– Tu vois, Ève, la vie reprend toujours le dessus et finit par s'éveiller, dit Adam.

– C'est vrai, répondit Ève, mais...

De quoi Eve prévient Adam ?

7

- ...ce n'est tout de même pas une raison pour tout bousiller.

Ils étaient contents car ils venaient de prononcer les deux premières phrases de l'humanité et en plus elles rimaient.

DÉBUT du TOUT DÉBUT du COMMENCEMENT

Ogrus, Histoires à digérer, Grégoire Kocjan

Quel est le but de l'auteur avec cette histoire ?